

IDÉES

REÇUES

Sous la direction de

Françoise Robin

# CLICHÉS TIBÉTAINS

idées reçues  
sur le Toit du monde

Le Cavalier Bleu  
EDITIONS

Extrait de la publication



# Clichés tibétains

idées reçues sur le Toit du monde



# Clichés tibétains

idées reçues sur le Toit du monde

sous la direction de  
Françoise Robin

Issues de la tradition ou de l'air du temps, mêlant souvent vrai et faux, les idées reçues sont dans toutes les têtes. Les auteurs les prennent pour point de départ et apportent ici un éclairage distancié et approfondi sur ce que l'on sait ou croit savoir.

Le Cavalier Bleu  
EDITIONS ■



## Françoise Robin

Françoise Robin, maître de conférences, Section Tibet à l'INALCO, est spécialiste de littérature contemporaine et de cinéma tibétains. Elle a dirigé le cahier « Littérature contemporaine du Tibet » de la revue *Siècle 21* (n° 18, mars 2011) et est l'auteur de plusieurs traductions de textes littéraires et de contes tibétains en français.

### Avec la participation de :

Étienne Bock, titulaire d'un D.E.A. de tibétain (INALCO).

Isabelle Henrion-Dourcy, professeure adjointe, Département d'anthropologie, université Laval, Québec.

Thomas Kerihuel, doctorant à l'INALCO, rattaché à l'équipe ASIÉS-INALCO.

Nicolas Tournadre, professeur de linguistique, université de Provence, CNRS-Lacito.

Alice Travers, docteur en histoire, chargée de cours à l'INALCO, rattachée au Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (UMR 8155).

### Des mêmes auteurs :

– Isabelle Henrion-Dourcy, *Ache Lhamo : Jeux et enjeux d'une tradition théâtrale tibétaine*, Peeters/Mélanges chinois et bouddhiques (à paraître).

– Françoise Robin, *Parlons amdo*, L'Harmattan (à paraître).

– Nicolas Tournadre et Sangda Dorje, *Manuel de tibétain standard*, 3<sup>e</sup> édition, L'Asiathèque, 2010.

– Nicolas Tournadre et Françoise Robin, *Le Grand Livre des proverbes tibétains*, Presses du Châtelet, 2006.

– Nicolas Tournadre, *L'Ergativité en tibétain, approche morpho-syntaxique de la langue parlée*, Peeters, 1996.

# sommaire

Introduction .....9

## Tibet d'hier

- « Le Tibet est un petit pays. » .....15
- « Le Tibet est demeuré isolé du monde jusqu'en 1959. » ... .23
- « Le régime qui a précédé l'invasion chinoise  
était une théocratie. » .....29
- « Le régime tibétain traditionnel était un système féodal  
qui opprimait le peuple et reposait sur le servage. » .....37
- « Le gouvernement tibétain a entretenu des liens  
avec l'Allemagne nazie. » .....41

## Tibet d'aujourd'hui

- « Le Tibet fait partie de la Chine depuis 700 ans. » .....49
- « La Chine revendique le Tibet pour  
des raisons historiques. » .....57
- « L'invasion chinoise a fait un million de victimes  
chez les Tibétains. » .....63
- « Un grand nombre de Tibétains vit en exil. » .....69
- « Les forces occidentales soutiennent  
la résistance tibétaine. » .....77
- « Les Tibétains n'auraient pas pu accéder  
à la modernité sans la Chine. » .....85
- « Le dalaï-lama est le chef religieux et politique  
de tous les Tibétains. » .....91

## **Culture et civilisation**

- « La Chine a détruit tous les monastères du Tibet pendant la Révolution culturelle. » .....103
- « Tous les Tibétains sont bouddhistes. » .....111
- « Les Tibétains sont non-violents. » .....119
- « La culture tibétaine authentique n'est plus préservée qu'en exil. » .....125
- « Tout l'art et la culture du Tibet sont bouddhiques. » ...131
- « La langue tibétaine n'est pas enseignée au Tibet. » ....139
- « Les Tibétains sont des nomades. » .....149
- « Les Tibétains ne mangent pas de viande. » .....155

## **Conclusion .....163**

## **Annexes**

- Pour aller plus loin .....167



# définition

## Tibet n. m.

Le nom « Tibet », emprunté au persan (« Tibbat », « Tibit », « Tibbet », « Tubbat »...) ou au mongol (« Töböt »), est adopté par les langues européennes autour du XIII<sup>e</sup> siècle à la suite des voyages en Orient de Jean de Plan Carpin (1180-1252), Guillaume de Rubrouck (~1215-1295), Odoric de Pordenone (~1286-1331) et Marco Polo (1254-1324). Des formes proches se retrouvent chez les auteurs arabes dès le IX<sup>e</sup> siècle : « Tubbat » est peut-être hérité du sogdien ou du pehlevi « \*Topet » (en linguistique, l'astérisque signale une prononciation ancienne reconstituée et donc hypothétique). On a également relevé le terme « Töpüt » dans des inscriptions turques de l'Orkhon datées du VIII<sup>e</sup> siècle. Les Chinois utilisent à partir du VII<sup>e</sup> siècle le terme « Tufan », anciennement prononcé \*tʰɔ-puan d'après l'éminent sinologue E. G. Pulleyblank.

Plusieurs hypothèses ont été avancées quant aux origines de ce nom. La plus satisfaisante est probablement celle de L. Bazin et J. Hamilton qui le rapprochent d'une racine altaïque « töpä » signifiant « sommet, hauteur, haute terre ». Un tel nom aurait pu être transmis à ses voisins par le peuple Tuyuhun qui vivait entre les IV<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles à l'interface des mondes chinois, turc et tibétain.

Pour désigner leur pays, les Tibétains utilisent quant à eux un substantif sans lien avec les précédents : *bod* (prononcé actuellement *p'ö* dans la langue standard), repris dans

les langues indiennes sous les formes Bhauta, Bhoṭa... Avant d'être appliqué à l'ensemble du Pays des neiges, ce nom semble d'abord avoir été lié à une principauté du Tibet central du début du VII<sup>e</sup> siècle appelée « rTsang-bod » dans un document ancien, mais cela ne nous renseigne guère sur son étymologie. *Bod* a été rapproché du verbe *'bod* (« appeler », « convoquer ») et du nom de la religion *bön*, dont l'origine est également problématique. Le mystère des origines du nom demeure donc entier.

### **Sources**

Louis Bazin et James Hamilton, « L'origine du nom Tibet », in E. Steinkellner (ed.), *Tibetan History and Language, Studies dedicated to Uray Géza on his Seventieth Birthday*, Arbeitskreis für tibetsche und buddhistische Studien Universität Wien, 1991, pp. 9-28.

# introduction

Peu de nations, peu de civilisations suscitent autant d'intérêt tout en étant si méconnues que le Tibet et sa culture. Le livre *Horizons perdus* de J. Hilton (1933) n'a pas peu contribué à la mythologie qui entoure le Tibet, relayée par *Tintin au Tibet* d'Hergé (1960). Les journaux de voyage et les écrits d'Alexandra David-Néel ont certes permis de rendre le Tibet plus concret dans l'esprit des lecteurs, mais ils ont également perpétué l'image d'un territoire inaccessible aux pratiques culturelles perçues comme surnaturelles. Malgré une présence forte dans les médias en 2008 à l'occasion des manifestations qui ont embrasé le plateau tibétain, le Tibet et les Tibétains sont restés les otages des projections, des fantasmes et des angoisses des Occidentaux de tous bords. Dernier exemple en date : le philosophe slovène Slavoj Žižek, chantre du post-modernisme, qui s'est lui aussi emparé de l'image du Tibet dont il ne sait rien ou presque pour étayer ses vues anti-impérialistes dirigées contre les États-Unis. En un sens, peu de choses ont changé depuis que Rinchen Lhamo, la première femme tibétaine à avoir publié un livre en anglais, écrivit en 1926 : « On raconte les choses les plus absurdes et les plus scandaleuses à notre sujet ». Et, *mutatis mutandis*, on pourrait reprendre au compte du Tibet ce que Nicolas Bouvier disait sur le Japon dans *Le Vide et le Plein* (2004) : « On s'emballe, on mythifie le Japon – certaines niaiseries publiées autour de 1900, il faut les avoir sous les yeux pour y croire – puis, la déception



venue, on “démystifie” avec d’autant plus d’aigreur qu’on croit avoir été trompé, avec l’amertume et la vacherie d’une femme insatisfaite par un amant compromettant. »

La mystification et les malentendus étaient excusables il y a cinquante ans mais il est difficile de leur trouver des circonstances atténuantes à l’heure actuelle : le Tibet se trouve à quelques heures d’avion de Kathmandou, à deux jours en train de Pékin. Les Occidentaux s’y rendent par dizaines de milliers tous les ans, les restaurants et les magasins de souvenirs tibétains abondent à Paris et ailleurs dans les villes d’Occident. Le tibétain est enseigné dans presque tous les pays d’Europe, aux États-Unis, au Canada, au Japon, en Australie, en Inde et au Népal. Des lamas, des moines et des moniales sont désormais bien établis en France et en Occident en général, où ils dispensent des enseignements du bouddhisme tibétain ou du *bön*, ou effectuent des rituels parfois spectaculaires. La médecine tibétaine se fraye peu à peu une place en Occident. Le dalaï-lama arpente la planète pour y dispenser son message. Et, malgré cette présence médiatique, on continue à lire et entendre les mêmes titres aguicheurs dans les magazines : le Tibet mystérieux, le Tibet secret, le Tibet mystique, à quoi se sont superposés depuis 2008 de sévères jugements anticléricaux sur le Tibet traditionnel, que la Chine aurait libéré de la servitude mentale et de la mainmise d’un clergé tout-puissant.

Les clichés ont la vie dure et c’est dans le but de venir à bout de quelques-uns d’entre eux que nous avons rédigé ce livre. Il tente d’exposer avec clarté et simplicité, mais sans simplisme, quelques données de base qui permettront aux lecteurs de mieux comprendre ce qu’est le Tibet. Les pro-Tibétains interpréteront peut-être notre démarche comme

une tentative de désenchantement et de désillusion. Les anti-Tibétains désapprouveront nos analyses historiques. Nous nous contentons de fournir les outils nécessaires pour que le grand public puisse affiner sa vision de ce pays, de ce peuple et de sa culture. Ce n'est pas rendre service aux Tibétains, dans ce passage critique de leur histoire, que de perpétuer les inexactitudes qui abondent à leur sujet. À l'embellissement dicté par les meilleures intentions, ou à l'enlaidissement principalement motivé par une haine de la religion, est préférée ici l'analyse lucide des textes des spécialistes, des sources écrites tibétaines et des discours des intéressés eux-mêmes recueillis dans leur propre langue.

# dans la collection « idées reçues »

- *Allemagne (L')*, Béatrice Angrand & Aurélie Marx
- *Bouddhisme (Le)*, Bernard Faure
- *Bouddhisme & Violence*, Bernard Faure
- *Chine (La)*, Stéphanie Balme
- *Ethnologie (L')*, Jean Copans
- *Inde (L')*, Pascale Haag & Blandine Ripert
- *Japon (Le)*, Philippe Pelletier
- *Viêt Nam (Le)*, Hiên Do Benoit

...

Pour connaître la liste complète des titres de la collection :

**[www.lecavalierbleu.com](http://www.lecavalierbleu.com)**





Et aussi



# Le Grand Livre des **idées reçues** *Pour démêler le vrai du faux*



Le Cavalier Bleu  
EDITIONS

Éditeur : Marie-Laurence Dubray  
Remerciements de l'Éditeur à : Anne-Laure Marsaleix

© Le Cavalier Bleu - 28 rue Meslay - 75003 Paris.  
[www.lecavalierbleu.com](http://www.lecavalierbleu.com)  
« idées reçues » est une marque protégée.

Crédits iconographiques : p. 14 : Tournadre/L'Asiathèque, Nicolas Tournadre et Sangda Dorje, *Manuel de tibétain standard*, L'Asiathèque, 2010, 3<sup>e</sup> édition ; pp. 18, 53, 87, 107, 127, 130, 133, 136, 138, 142, 154 et 161 : Françoise Robin ; p. 71 : Élise Tardif Turcotte ; p. 83 : Marlith, CC-BY-SA, GNU Free Documentation License, Wikimedia Commons ; p. 114 (mosquée) : Nicolas Tournadre, (église catholique) : Stéphane Gros 2010 ; p. 146 : Clémence Henry.

Couverture : © Mademoiselle - [jano.mlle@free.fr](mailto:jano.mlle@free.fr)  
Imprimé en Union européenne en mars 2011.  
ISBN 978-2-84670-384-0 / Dépôt légal : juin 2011





